

STEVE HACKETT
Mogador (16/10)

L'annonce du concert avait été confidentielle, l'affichage aussitôt recouvert et, surtout, nul ne faisait mention (à la demande sans doute de Steve) du nom de Genesis. Devant Mogador, ce soir-là, ni émeute ni rue bloquée. C'est à l'intérieur qu'il se passait quelque-chose: contre toute attente, la salle était pleine d'une meute de fans irréductibles qui fit un triomphe à Steve. Soutenu avec compétence par son nouveau groupe et par un show élaboré à l'image de celui de Genesis, Hackett fit une brillante démonstration de ses qualités de guitariste et de compositeur en jouant pratiquement l'intégralité de ses deux albums. Enfin sur le devant de la scène, moins tendu et plus à l'aise dans sa nouvelle personnalité, il s'offrit même une petite gâterie: deux morceaux du temps de son ancien groupe: «Horizons», la partie de guitare sèche qui ouvre la face 2 de «Fox-trot», et «I Know What I Like», le «tube» de «Selling England By The Pound». Plusieurs rappels, salle en délire, et Steve dut revenir annoncer qu'il avait épuisé son répertoire... Un gros reproche, quand même, que le public conquis d'avance n'a pas voulu soulever: Steve a largement tendance à s'engager dans d'immenses parties instrumentales, des marathons de guitare inutiles d'où émane un peu

trop souvent une persistante odeur d'ennui... - R.L.

FRANÇOIS BERANGER
Théâtre de Boulogne-Billancourt
(18/10)

Depuis quelques mois déjà, on savait que François Béranger et Jean-Pierre Alarcen allaient se séparer, tout en restant d'ailleurs en bons termes, pour partir dans des directions différentes: le guitariste et ses compères pour enregistrer un album instrumental de ses compositions (c'est chose faite: L'Escargot ESC 371, dont «Béret Basque» devra vous entretenir), et le chanteur pour former un groupe dont le son trancherait avec ce qui précède, pas par reniement, mais par désir de renouveler le travail qu'il présente. C'est pourquoi, avant que François et ses nouveaux musiciens ne reprennent les routes de la province, je suis allé assister à Boulogne à l'un des tout premiers concerts «nouvelle formule». Ce groupe comprend, outre une vieille connaissance de la scène bluegrass-country française (Jean-Yves Lozac'h, pedal-steel et banjo), et un seul «rescapé» de l'ancien groupe (Serge Millerat, batterie), Jean-Pierre Galliot (guitare électrique), Bertrand Lajudie (claviers), Jean-Pierre Pichot (bs), et le fidèle sonorisateur Patrick Clerc, auxquels